

11 juillet sera donc dirigée vers Remy, Grand-Fresnoy, Longueil-Sainte-Marie, Chevrières et le château du Fayel. Les membres de la Société seront du reste informés individuellement de l'heure exacte du départ de Compiègne.

M. l'abbé Morel donne communication d'une note intitulée « un Témoin de l'ancienne liturgie romaine beauvaisienne. »

La liturgie Janséniste supprimée en 1854, dans le diocèse de Beauvais, n'y avait guère duré plus cent ans. Elle avait été inaugurée par Mgr Etienne-René Potier de Gesvres. Le Bréviaire qui porte son nom date en effet de 1741 et le missel réformé ne parut qu'en 1756. Antérieurement on usait du Bréviaire et du Missel romain beauvaisien. Rien de plus vénérable que les antiques formules de prières conservées dans ces livres et déjà en vigueur au temps de Charlemagne. Le témoin de cette antique liturgie retrouvée par M. l'abbé Morel est une pierre commémorative relatant la fondation d'un salut en 1615 par M. Jean Wallet, curé de Saintlines. Sur cette dalle de 1 mètre sur 0<sup>m</sup> 50 cent. sont énoncées toutes les prières qui doivent être chantées au salut le jour de *Pâques communiaux*. On les retrouve à peu près toutes dans le Bréviaire en usage aujourd'hui quelques-unes datent du ix<sup>e</sup> et d'autres du vi<sup>e</sup> siècle. A Verberie le vénérable curé avait fondé une messe à perpétuité dans la chapelle de Notre-Dame-ai-Mont, convertie actuellement en écurie de ferme. L'inscription commémorative de cette dernière fondation subsiste encore et est ornée de figures et de personnages. La pierre a environ 0<sup>m</sup> 80 sur 0<sup>m</sup> 85 centimètres.

M. A. Sorel donne lecture d'une curieuse délibération du District de Compiègne datée du 15 thermidor an II, et prescrivant la célébration d'une fête populaire en mémoire de la journée du 10 août 1792 (V. S.). L'ordre du